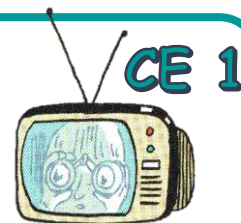




La villa d'en face

Texte écrit par Boileau-Narcejac



Texte 4



Des ombres dans la nuit.

Le lendemain matin, Philippe se réveille tout endolori.

Il a pris une mauvaise position en dormant.

- Alors, Philou, dit Clo, tu enquêtes même pendant la nuit ?
- Te moque pas de moi, Clo ! Je peux t'expliquer le télégramme du Hollandais. Je peux te dire que ce blessé va arriver dans un wagon d'un train de marchandises.
- Comment tu sais ça ?

Philippe lui raconte ce qu'il a vu cette nuit : la séance de projection et le trois diapos.

- Et alors, dit-il, j'ai tout compris ! Ces diapos, ce sont les « renseignements » que le Hollandais doit envoyer à la fameuse Lucienne, qui va ensuite les transmettre au blessé.
- Pas mal ! Tu n'as plus qu'à vérifier si le blessé arrive. Bon courage, moi, je vais à l'école.

Philippe surveille la villa : le Hollandais sort de chez lui avec un petit paquet à la main, puis c'est la Hollandaise qui sort de la villa et, à son retour, elle sort du coffre de sa voiture : des bouteilles, des boîtes de conserve et des légumes.

Le soir, Claudette demande :

- Dis donc, Philou, il n'est pas encore arrivé ton bonhomme ?
- Patience, Clo ! Des trains de marchandises, y en a pas si souvent.

Claudette prépare à manger, puis elle téléphone à maman.

- Tout va bien, ma petite Maman chérie... Mais oui on se débrouille... Non, je t'assure, je ne regarde pas trop la télé ... je t'embrasse !

Puis elle allume la télévision. Aux dernières informations, on annonce que la police a perdu la trace du bandit.

Tout le village s'endort, seul, Philippe veille dans son fauteuil. Il est sûr que cette nuit, il va se passer quelque chose.

À deux heures du matin, une ombre d'homme se glisse hors de la villa, suivie d'une ombre de chien. Une heure plus tard, ce sont trois ombres qui reviennent et qui pénètrent sans un bruit dans la maison obscure.

